

# Métalliquement vôtre

Depuis 30 ans, l'atelier angevin Spama s'est spécialisé dans la réalisation de petits accessoires métalliques pour l'industrie du luxe, en intégrant progressivement les nouvelles technologies pour innover sur le design des pièces et renforcer sa qualité de production.

**I**nstallé au Plessis-Grammoire, près d'Angers, la Société de production d'articles mode angevins (Spama) appartient à la sphère restreinte des sous-traitants des marques de luxe pour la fourniture d'articles et accessoires métalliques. L'atelier fondé en 1989 s'est rapidement équipé en machines à commande numérique pour enrichir son savoir-faire et usiner de petites pièces en laiton au design les plus complexes. Usinage, polissage, galvanoplastie, gravure, assemblage et finition : avec ses 36 salariés, Spama est un petit acteur du secteur mais l'entreprise intègre l'ensemble des compétences pour réaliser des moyennes séries de 1 000 à 10 000 pièces. « On reçoit les planches ou esquisses des boucles, attaches de bandoulière et autres mousquetons de maroquinerie en provenance des créatifs que l'on modélise en 3D pour l'usinage, confié à nos 14 fraiseuses numériques dont huit machines 5 axes », détaille Katia Chardon, cogérante de l'entreprise fondée par son père et son oncle en 1989. Les pièces sont fabriquées à partir de barres ou de feuilles de laiton, car c'est la matière la plus facile à usiner, à souder, à galvaniser... « Mais on travaille aussi les plastiques, l'aluminium, et même certaines matières précieuses comme l'argent. » Elle a débuté dans l'entreprise familiale en 1995, après



Katia et son frère Thomas Chardon, cogérants de l'entreprise Spama, dans le Maine-et-Loire.

ses études de chimie, rejointe en 2010 par son frère Thomas.

## Modernisation de son outil de travail

À l'origine, Spama fournissait essentiellement la bouclerie L'Aiglon, avant de travailler progressivement pour les plus grandes marques du luxe. Depuis, l'entreprise a diversifié son portefeuille client et su faire évoluer ses savoir-faire pour répondre aux secteurs du stylo, de la bijouterie, de la maroquinerie ou de la malleterie. Racheté par le groupe Algo en 2012, Spama en a profité pour agrandir son atelier, qui atteint aujourd'hui 1 500 m<sup>2</sup>, et moderniser son outil de travail, sa véritable valeur ajoutée. « La tolérance de fabrication des pièces est de l'ordre de 1/100<sup>e</sup> de millimètre. Les outils coupants de nos machines de fraisage sont devenus extrêmement techniques allant jusqu'à l'utilisation de diamants naturels qui donne aux pièces usinées une belle surface, ce qui réduit d'autant les opérations de polissage, très gourmande en temps et en main-d'œuvre », souligne Thomas

Chardon. Les difficultés à recruter des polisseurs ont d'ailleurs conduit Spama à sous-traiter une partie de son polissage, afin de faire sauter ce qui devenait un véritable goulot d'étranglement dans la croissance de l'entreprise.

## Usinage à 5 axes

Pour accélérer son développement, l'entreprise a consacré de gros investissements en machines à commande numérique et l'automatisation ces dernières années. Autre objectif : gagner du temps dans la modélisation et le prototypage des pièces, grâce à l'emploi de nouveaux logiciels de CFAO. Un point sur lequel les Italiens, principaux concurrents du secteur, se montrent redoutables. Spama dispose aussi de postes de brasure argent pour l'assemblage, avant le polissage et le passage des pièces aux bains d'électrolyse pour le dépôt final de métaux communs (cuivre, nickel) puis précieux (argent, or). Les mix-produits du catalogue est important avec quelques 200 références qui tournent chaque



La Société de production d'articles mode angevins (Spama) appartient à la sphère restreinte des sous-traitants des marques de luxe pour la fourniture d'articles et accessoires métalliques.




année. L'an passé, Spama a réalisé un chiffre d'affaires record de 4 millions d'euros, en hausse de 15 %. L'entreprise réalise 95 % de son activité dans le secteur de la maroquinerie et vient de rejoindre le réseau du Bellay, qui rassemble une vingtaine de sous-traitants

Pour accélérer son développement, l'entreprise a consacré de gros investissements en machines-outils à commande numérique.

du luxe en Maine-et-Loire, pour accroître sa visibilité.

**Thierry Butzbach**

$\mu$  Métrologie

 Tomographie

 Microscopie

 Posages

## De la mesure au sur-mesure



**RUBIS CONTROL**

**ZEISS** Business Partner

[www.rubiscontrol.com](http://www.rubiscontrol.com)

